

Le métier de concierge scolaire : entretenir les préaux, une tâche parmi de (très) nombreuses autres

Valentin Brahier



Ancrages de la recherche

Si les préaux sont des lieux **de jeu pour les élèves**, ils sont des espaces centraux **de travail pour les concierges**. Il paraît nécessaire de mobiliser leur expertise de ces espaces, de leurs activités et leurs perceptions dans cette recherche sur les préaux en Ville de Lausanne.

La tâche n'est pourtant pas simple ; le métier de concierge scolaire est **victime d'un mutisme quasi-total dans la littérature scientifique**. Cette recherche emprunte donc des notions clés dans des études scientifiques de **métiers parfois très éloignés** ; le travail invisibilisé des agents de conduite de centrale nucléaire qui pose les questions de la reconnaissance et de la visibilité des compétences, ou encore la dimension relationnelle du métier d'aide à domicile, qui englobe le nettoyage dans une définition large des métiers du care.

En réalité, le métier de concierge est bien **plus complexe qu'il n'y paraît**. Il est constitué de **nombreuses et diverses tâches**. Le but de ma recherche est d'accéder au **travail réel du concierge, par les dilemmes, les conflits et les choix auxquels il-elle est confronté-e**. L'idée est aussi de dépasser **la dimension prescrite des tâches qui lui sont assignées**. Pour l'analyser, il est nécessaire de séparer le travail technique d'entretien du site scolaire, et le travail relationnel de service pour, et avec, les nombreux usager-ères scolaires.

Questions de recherche

Comment les concierges vivent leur métier, et l'expérimentent au quotidien ?

De quelles manières cette profession serait-elle impactée par le projet d'ouverture des préaux scolaires au public ?



Pistes de réflexion et d'action

Reconnaître et valoriser le travail d'entretien du concierge et de son équipe

Il s'agit, d'une part, de leur donner **les moyens et le temps adéquats pour mener les activités de nettoyage** et d'autre part, **de communiquer sans relâche** à tous les usager-ères quotidiens du site scolaire, que chaque geste compte pour maintenir la **propreté des lieux**.

Reconnaître les expertises des acteurs de terrain

L'ouverture des préaux **bénéficie certes à divers acteur-ices non-scolaires qui peuvent profiter de ces espaces**, mais ils sont considérés comme responsables de la plupart des **détériorations et du non-respect des lieux**. Ces changements opérés dans les préaux impactent donc **négativement le travail des concierges**. Intégrer ces professionnel·les aux projets et aux réflexions permet de **visibiliser ce travail et de tenir compte des effets pervers de tels changements, en prenant des décisions plus proches du terrain**.

Proposer une signalétique claire sur le fonctionnement de l'espace des préaux scolaires

Une signalétique claire ferait office de **relais de communication entre la conciergerie et les usager-ères des préaux, pendant et hors du temps scolaire**. Elle est à élaborer en **collaboration avec les concierges** – car ils sont les premiers concernés par le non-respect des lieux.

En outre, un **nouveau poste de travail** consistant à mener des **tournées dans les préaux en dehors du temps scolaire**, pourrait être ajouté à l'équipe de conciergerie. Ce relais permettrait une **communication directe** avec les usager-ères non-scolaires afin **d'éveiller les consciences**.



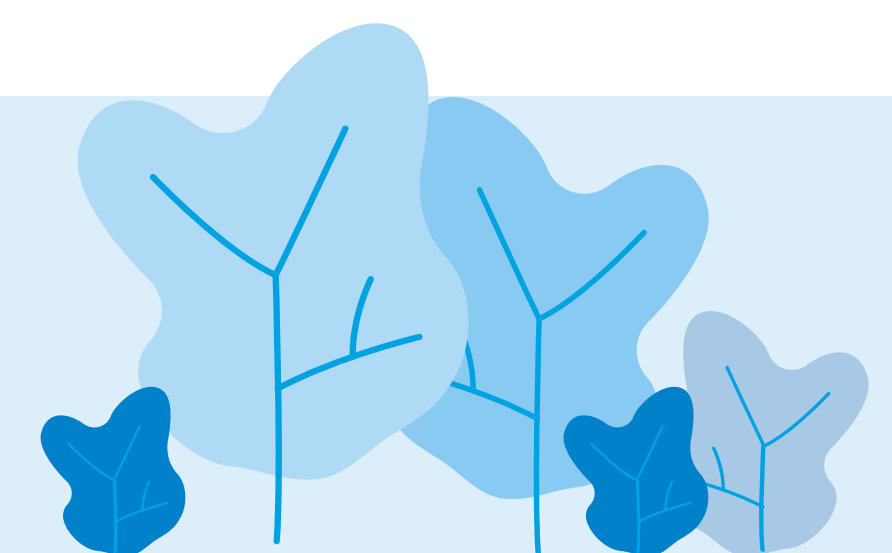
Résultats

Chaque concierge scolaire se place sur un **continuum** des types de tâches à réaliser, qui oscille entre les **tâches techniques et les tâches relationnelles**, souvent en tension :

- **Travail d'entretien** : il regroupe les tâches **techniques d'entretien, de nettoyage des espaces intérieurs et extérieur du site scolaire**. Il s'agit surtout du **travail de l'ombre**. Il est soumis aux contraintes de **l'horaire scolaire et de la météo**. Ces activités d'entretien ne sont pas **valorisées, car invisibilisées, ou invisibles**. La reconnaissance du travail ne passe que par son résultat, mais celui-ci est attendu, considéré comme acquis par les usager-ères. Alors seul le **mauvais travail est perçu ; c'est une reconnaissance du non-travail, honteuse et dévalorisante** pour le ou la salarié-e.
- **Travail relationnel** : il représente le travail en **relation directe avec les usager-ères, notamment rendre des services et trouver des solutions** aux problèmes suscités par une occupation intense des bâtiments. Il s'agit ici du travail en **pleine lumière**. Les **qualités du concierge sont visibles** par les usager-ères qui font appel à lui. **Sa disponibilité, sa diligence et sa virtuosité pour trouver des solutions forgent son identité** au travail. Il est reconnu comme un touche-à-tout, un bricoleur possédant plusieurs casquettes. **C'est une reconnaissance de l'action, valorisant l'activité réelle du salarié**.

Face aux **changements sociaux, politiques ou structuraux apportés aux préaux, leur crainte principale est l'augmentation du travail d'entretien**. Il restreindrait davantage le temps pour les **activités relationnelles, celles-là même qui sont valorisées par eux et par les autres**.

Finalement, nous avons observé une certaine **hiérarchie de genre** dans la conciergerie. Le concierge est souvent un homme ; il est visible et a l'opportunité de performer sur la scène scolaire et d'obtenir de la reconnaissance. **Subordonnée à lui, une équipe de collaboratrices en nettoyage, presque toujours des femmes, s'occupe d'une partie des espaces intérieurs**. Elles sont invisibilisées, cantonnées à des tâches associées au travail domestique, et possèdent peu de possibilité d'interactions avec les usager-ères ou de reconnaissance de leur travail.



Modifier le recrutement particulièrement genré du domaine de la conciergerie et proposer une politique d'engagement favorable aux femmes concierges

Il s'agit de donner plus d'opportunité aux **femmes d'accéder aux postes à responsabilité** dudit domaine. Il faut leur offrir des possibilités de **s'extraire des secteurs de l'ombre, les plus déclassés professionnellement et socialement**.

Favoriser la collaboration et la coordination avec les professionnels des espaces extérieurs

Une **collaboration resserrée entre le service des parcs et domaines de la ville de Lausanne et les équipes de conciergerie** favoriserait un climat d'entraide et de soutien entre les salariés de la ville. Cela augmenterait également **l'efficacité de l'entretien** de ces espaces et pourrait déboucher sur un gain de **temps non négligeable et l'amélioration du climat de collaboration**.

¹ Jobert, G. (2005). Engagement subjectif et reconnaissance au travail dans les systèmes techniques. *Revue internationale de psychosociologie*, 11(1), 67-95.
² Dussuet, A. (2010). Un modèle associatif de régulation du travail? L'exemple d'associations de services à domicile. *Politiques et management public*, 27(1), 79-96.
³ Tronto, J., & Maury, H. (2009). *Un monde vulnérable. Pour une politique du « care »*. Lectures, Les rééditions.
⁴ Brangier, E., & Valléry, G. (2021). *Ergonomie: 150 notions clés*. Dunod.
⁵ Goastellec, Ruiz et Baudraz (2019). Dans : Héloïse Durler et Philippe Losego (dir.), *Travailler dans une école. Sociologie du travail dans les établissements scolaires en Suisse romande*. Éditions Alphil, Neuchâtel.



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne